



Katia Lipovoï, croqueuse d'oiseaux

Amis lecteurs, dans chaque numéro de votre LPO Info, vous pouvez admirer les superbes dessins de Katia. Mais connaissez-vous bien notre illustratrice, sa passion, son parcours, ses rêves de perfectionnement? Confidences d'une ornithologue, dessinatrice amateur...



Photo : Dounia Lipovoï

■ **LPO Info** - Katia, depuis quand dessines-tu? **Katia Lipovoï** - Aussi loin que remonte ma mémoire, j'ai toujours aimé dessiner. À l'école, j'étais dans les premières. Ce que je dessinais? Je me souviens maintenant: j'illustrais mes cahiers et je faisais aussi des dessins pour des anniversaires, pour Noël, pour mes proches. Beaucoup plus tard, j'ai adhéré au GOV (devenu la LPO Vienne). Lors d'une assemblée générale, la personne qui illustre notre bulletin, souhaitant arrêter cette activité, m'a incitée à reprendre le dessin. C'est comme cela que j'ai commencé à participer à l'illustration des différentes publications de notre association.

■ **As-tu pris des cours de dessin?** Je me suis inscrite à 2 cours de dessin à... plus de 40 ans d'intervalle, durant un an pour le premier et deux ans pour l'autre. J'aurais certainement dû persévérer! mais je n'y ai pas trouvé ce que je cherchais. En revanche, j'ai participé à des stages avec des dessinateurs

naturalistes et cela m'a beaucoup plu. Ces « animateurs » ont la même approche de la nature que vous, ont la même sensibilité. Il y a quelque chose qui passe... J'ai fait un stage d'un week-end avec Denis Clavreul deux ou trois ans après mon adhésion au GOV. Là, j'ai utilisé le crayon et j'ai trouvé cela beaucoup plus facile que l'encre de Chine, avec laquelle j'ai débuté. J'ai donc travaillé pendant des années au crayon puis je suis passée à l'aquarelle, quand notre LPO Info a été imprimé en couleurs. Je ne connaissais pas cette technique, mais je me suis lancée.

■ **Concrètement, comment procèdes-tu pour dessiner un oiseau?**

Bien sûr, lorsque j'en ai l'occasion, j'essaie de faire des dessins dans la nature, en observant le sujet à la longue-vue... Quand la LPO me demande un dessin précis, j'utilise une photo que je cherche sur Internet. Pour que je dessine un oiseau, il faut que son attitude me plaise, qu'il ait « une bonne tête », l'œil vif.

Je me souviens que ma première illustration pour le bulletin du GOV était une buse que j'ai réalisée à l'encre de Chine, en n'oubliant aucun détail, sur un format A4! J'ai dû mettre plusieurs mois à le réaliser. Mon rêve? Arriver à dessiner les oiseaux dans la nature. Mais il faut beaucoup beaucoup de pratique. J'ai la chance de faire de nombreuses sorties, des voyages, mais il y a tellement de choses à découvrir, à observer, que je ne peux que prendre des photos, de paysages, d'oiseaux qui me plaisent; ces photos, même ratées, me serviront plus tard à reproduire un instant de nature qui m'a particulièrement émue.

■ **Quel oiseau aimerais-tu particulièrement dessiner?**

Si on reste dans la Vienne, je pense à la pie-grièche écorcheur... S'il n'y a pas de limites de frontières, en Zambie, j'ai fait la connaissance d'un petit passereau magnifique et j'ai eu un coup de cœur: le tchitrec d'Afrique. J'ai eu la chance de le dessiner un peu, toujours grâce à ma longue-vue. Mais il y a aussi le « Paille-en-queue »...

Canards siffleurs et tadorne de Belon, dessinés lors d'un stage de dessin avec Olivier Loir à la réserve de Saint-Denis-du-Payré en Vendée. Dessin : Katia Lipovoï



■ **Parmi les illustrateurs connus, les professionnels, as-tu des modèles?**

Beaucoup m'inspirent mais je citerai Denis Clavreul, Benoît Perrotin, Olivier Loir, Jean Chevallier, Serge Nicolle, entre autres. En ce qui concerne Benoît, dans son dernier livre paru récemment, il y a un dessin d'hippopotame que j'ai d'abord vu reproduit en grand pour une exposition. J'ai cru que l'animal allait sortir du tableau! En seulement deux, trois coups de pinceau, Benoît a su donner l'impression du mouvement, du vivant. Voilà mon rêve: arriver, en très peu de traits, à retranscrire une ambiance, une attitude, un sentiment... mais le chemin à parcourir est encore long! Dans le dernier numéro de « L'Oiseau Mag », Nicolas de Faveri note: « arriver à exprimer le maximum de choses avec peu de moyens m'impressionne plus que de passer des heures pour dessiner une photo ». Je le rejoins tout à fait!

Propos recueillis par Jean-Claude Descombes